

La charte informatique face aux nouveaux usages en entreprise

GS Days 2014

Frédéric Connes

Frederic.Connes@hsc.fr

Amélie Paget

Amelie.Paget@hsc.fr

- Importance de la charte informatique
- **Nouveaux usages**
 - Multiplication des outils et services personnels en entreprise
 - Nouveaux outils et services d'entreprise
 - Nouveaux outils pour surveiller et échapper à la surveillance
 - Développement de la mobilité
 - Évolution des outils de communication

- S'est imposée comme un outil indispensable
- 3 axes
 - **Sensibilisation**
 - En complément des sessions de formation et des autres documents de gouvernance de l'entreprise
 - Notamment sur l'aspect sécurité (souvent demandée dans les audits ISO 27001)
 - **Information**
 - Informations concernant personnellement les salariés (*art. L.1222-4 CT*)
 - Informatique et libertés (*art. 32 LIL*)
 - **Sanctions disciplinaires**
 - Pour des faits analogues
 - Absence de charte et pas d'usage abusif : licenciement injustifié
 - Existence d'une charte : licenciement justifié

- **Opposable**

- 3 possibilités
 - Signature par les utilisateurs
 - Annexion au contrat de travail
 - Annexion au règlement intérieur
 - Processus long et formel, mais recommandé

- **Actualisée**

- Doit suivre les évolutions
 - Juridiques (normes, jurisprudences...)
 - Technologiques
 - Sociétales
- ⇒ Sa rédaction doit permettre une certaine pérennité
 - Renvois à des documents plus évolutifs

- **Sur mesure**

- Adaptée au contexte de l'entreprise



Multiplication des outils et services personnels en entreprise

« *Bring your own device* » (BYOD)

- **Définition**

Matériel personnel utilisé dans le cadre professionnel

→ Ordinateur, tablette, ordiphone, objet connecté, clé USB, etc.

- **Risques**

- Propagation de logiciels malveillants depuis un matériel personnel mal sécurisé
- Absence de contrôle de la sécurité des données stockées sur le matériel personnel
- Fuite de données par l'intermédiaire du matériel personnel
- Collecte d'informations confidentielles par le matériel personnel
 - Lunettes connectées, montres connectées, dictaphones...

Multiplication des outils et services personnels en entreprise

- **A prévoir dans la charte informatique**

- Interdire
- Autoriser & Encadrer



A défaut, l'usage de matériels personnels est possible dans le respect du contrat de travail et du règlement intérieur

- Si autorisé, les données sont présumées professionnelles dès lors qu'elles sont accessibles depuis le SI de l'organisme
 - *Cass. Soc. 23 mai 2012*
 - Dictaphone non connecté : conditions d'accès à la sphère privée
 - *Cass. Soc. 12 février 2013*
 - Clé USB connectée : accès sans conditions (données professionnelles)

Multiplication des outils et services personnels en entreprise

En cas d'autorisation

- **Autorisation préalable** par un responsable désigné
- Avec **acceptation des règles** imposées par l'entreprise
 - Application des mesures de sécurité
 - Signaler tout vol ou perte
 - Verrouiller l'outil, etc.
 - Acceptation d'un contrôle de l'appareil à tout moment
 - Restriction sur les données stockées/collectées sur le terminal
 - Ex. : accès distant sans copie locale
 - Rappel des infractions pénales
 - Retrait de l'autorisation à tout moment
 - Obligation d'effacer les données professionnelles et d'en justifier
- Encadrement des **sauvegardes** (personnelles/professionnelles)
- Rappeler les modalités d'**accès aux données par l'employeur**
 - Prise en main à distance
- Recommandation : **création d'un espace professionnel** sur les terminaux



Multiplication des outils et services personnels en entreprise

« *Choose you own device* » (CYOD)

- **Définition**

Achat par le salarié (avec possibilité de subvention de l'entreprise) sur un catalogue sélectionné par l'entreprise

- **Avantage** : maîtrise des matériels utilisés

- Etude préalable des capacités en termes de sécurité
- Installation d'outils de prise en main à distance, gestion des mises à jour, etc.
- Configuration préalable commune déployée sur les matériels
- Création d'un espace professionnel sur le terminal
- Seuls les matériels obtenus dans le cadre de cette procédure sont autorisés, au titre du BYOD
- Principe d'interdiction de modifier la configuration déployée

Multiplication des outils et services personnels en entreprise

« *Bring your own software/service* » (BYOS)

● Définition

- Logiciels personnels installés sur le matériel professionnel
 - Condition préalable : quand le salarié dispose des droits suffisants
- Services personnels accessibles par un logiciel ou un navigateur depuis le poste professionnel
 - Navigateur : ne nécessite pas de droits particuliers

● Données **présumées professionnelles**

● Risques

- Installation de logiciels malveillants
- Installation de logiciels illicites ou sans licence
- Fuite de données (accidentelle ou non)
- Non-conformité
 - Non conformes aux politiques de l'entreprise
 - Problème d'interopérabilité



Multiplication des outils et services personnels en entreprise

A encadrer dans la charte

- Interdiction
- Autorisation sous conditions
 - En fonction du logiciel ou du service dont l'utilisation est demandée
 - Logiciels : démontrer le respect de la licence
 - Ne pas utiliser à des fins professionnelles
 - Si utilisation à des fins professionnelles
 - Demande démontrant pourquoi le besoin n'est pas satisfait par les outils déjà à disposition
 - Etude des risques, notamment de fuite de données, par le demandeur
 - Accord écrit de la direction, retirable à tout instant
 - Contrôles périodiques de l'utilisation du logiciel ou du service

« *Corporate Owned Personally Enabled* » (COPE)

- **Définition**

Matériels, logiciels, services fournis par l'entreprise pour travailler, avec un usage personnel toléré

Le salarié peut choisir son matériel et les logiciels professionnels sur un catalogue proposé par l'entreprise

- Alternative au BYOD/BYOS
- Données **présumées professionnelles**

⇒ Dans la charte

- Imposer l'usage exclusif des matériels, logiciels et services fournis par l'entreprise
- Autoriser l'usage personnel
 - Au temps de travail, usage raisonnable
 - Dans un contexte privé, sous réserve du respect de la politique de sécurité et des obligations de loyauté et de confidentialité

« Cloud computing »

- Nombreux risques pour la sécurité
 - Disponibilité, intégrité, confidentialité, auditabilité, maîtrisabilité



A encadrer dans la charte

- Interdire ou autoriser l'usage d'espaces *cloud* personnels
- Interdiction ou autorisation d'accès au service depuis l'extérieur du SI de l'entreprise
- Définir un périmètre
 - Selon la criticité des données
 - Chiffrement obligatoire pour certains types de données
 - Fonctionnalités interdites à certains niveaux de classification
 - Selon les services concernés
- Interdiction d'utiliser en parallèle un compte professionnel et un compte personnel sur le même service
- Interdiction d'interfacer ou de synchroniser le service avec un autre service, personnel ou professionnel

Biométrie sur les terminaux professionnels

- Multiplication des offres
- Ordinateurs, tablettes, ordiphones...
- Souvent par empreinte digitale



Exigences « informatique et libertés »

- Possible pour le **contrôle d'accès** au terminal
 - Interdiction de principe du contrôle des horaires
- **Autorisation** de la CNIL
 - Plusieurs autorisations uniques (*n°AU-027*)
- **Difficultés**
 - Élément personnel confié à un dispositif professionnel
 - Ne peut pas être modifié (identification plus qu'authentification)
 - **Difficile à imposer**
 - Recommandé de permettre des alternatives (mot de passe fort)



⇒ Information dans la charte

Géolocalisation des terminaux mobiles professionnels

- Fonctionnalité offerte par certains fabricants et éditeurs
- Difficulté : peut permettre une surveillance permanente des salariés à distance
- Conformité à la loi « informatique et libertés »
 - Déclaration à la CNIL
 - Principe d'exclusion du contrôle de l'activité des salariés comme finalité

⇒ Dans la charte

- Indiquer les finalités de l'outil
- Fonctionnalité désactivée en dehors des heures de déplacement
- Imposer l'activation à certaines heures
- Possibilité d'activation à distance dans certains cas (de perte, vol, ou urgence médicale, etc.)

Données relatives au trafic

● *Art. L.34-1 CPCE*

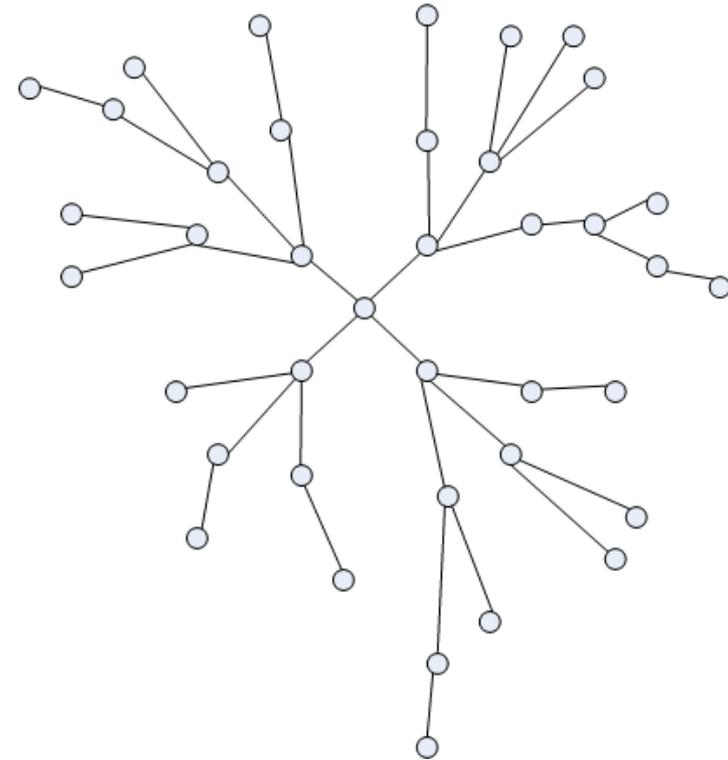
- Conservation des données de trafic
- Pas de conservation des contenus
- Applicable aux connexions des salariés ?

● Surveillance de l'activité des salariés

- Données présumées professionnelles
- Information des salariés, par exemple dans la charte informatique
- Possibilité de prévoir des plages de liberté de connexion

● Filtrage des connexions

- Possible, à mentionner dans la charte informatique



Nouveaux outils pour surveiller et échapper à la surveillance

Interception SSL « *man in the middle* »

- **Définition**

Proxy qui déchiffre puis « rechiffre » les flux chiffrés (HTTPS)

⇒ Passage temporairement en clair du trafic que le salarié pensait être chiffré, donc potentiellement confidentiel

- Banque, commerce en ligne, factures, santé, etc.
- Nécessite toujours une action sur le poste du salarié
 - Installation du certificat du *proxy* de l'entreprise
 - Mais peut être préinstallé sur le poste fourni, et donc ignoré de l'utilisateur
- Même encadrement qu'avec un *proxy* « classique »
- Mais **informer spécifiquement** dans la charte informatique
 - Mise en place d'outils de déchiffrement SSL
 - Surveillance et filtrage possibles sur le trafic chiffré

Nouveaux outils pour surveiller et échapper à la surveillance

« *Bring your own connection* » (BYOC)

- **Définition**

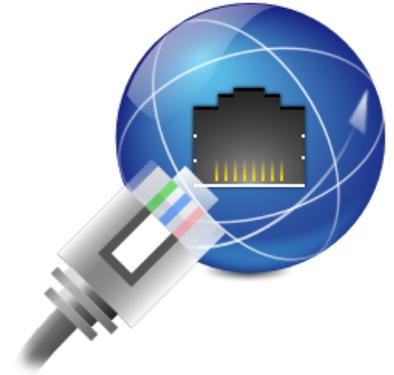
- Installation d'un accès Internet personnel en entreprise
- Utilisation du partage de connexion d'un ordiphone
 - Invisible physiquement
- Permet d'échapper à la surveillance de l'employeur et au filtrage
- Générateur de risques pour la sécurité du SI

- Visible par l'employeur

→ Connexions entrantes au système d'information depuis l'extérieur alors que le salarié est dans l'entreprise

- Peut être interdit par la charte informatique

- Si pas explicitement interdit, c'est autorisé
- Rester cohérent avec les règles du travail à distance



Nouveaux outils pour surveiller et échapper à la surveillance

Tunnels montés par les salariés à partir de l'entreprise vers une machine non-professionnelle

- Service spécialisé ou serveur dédié personnel
 - Souvent par des salariés disposant de compétences techniques
 - Permet de masquer l'ensemble du trafic sortant
 - Et donc d'échapper à la surveillance et au filtrage
 - Identifiable par l'employeur
 - Conséquences :
 - Perte de contrôle de l'employeur sur l'usage de l'outil professionnel
 - Risque pour la sécurité du système d'information
 - Aucun intérêt professionnel car l'employeur offre déjà une connexion à Internet
- ⇒ Peut être interdit par la charte informatique

- Nouveaux outils de nomadisme facilitant
 - Travail à domicile
 - Travail en déplacement
 - Connexion permanente au SI de l'entreprise
- Depuis un outil professionnel ou personnel
- **L'encadrement de la mobilité est essentiel**
 - Charte informatique peut restreindre la mobilité à l'utilisation d'un appareil professionnel
 - Appareil personnel : dans le cadre fixé pour le BYOD ou du *cloud computing*
 - Doit s'accompagner d'une politique de gestion des terminaux mobiles

Dans la charte

- Rappeler l'obligation de sécurité
- **Encadrer les connexions**
 - Interdiction des connexions sur les *wifi* publics, les réseaux filaires non fiables, etc.
 - Obligation de connexion au SI en VPN, en excluant toute connexion simultanée à Internet via la connexion locale
- **Chiffrement** de l'outil ou de l'espace de stockage des données professionnelles
- **Verrouillage** systématique du poste, même chez soi
- Règles de **mot de passe** spécifiques sur les terminaux
 - Respect de la politique de mot de passe de l'entreprise (mot de passe fort)

- Précautions à prendre dans les **lieux publics**
 - Rappel sur les risques d'espionnage
 - Train, avion, conférence, etc.
 - Obligation d'utilisation d'un filtre écran
 - Interdiction d'utilisation d'un téléphone mobile non verrouillé dans un environnement présentant des risques de vol
- **Ne jamais laisser l'appareil sans surveillance**, sauf dans un lieu privé
 - Domicile, chambre d'hôtel, etc.
 - Toujours éteint (pas en veille)

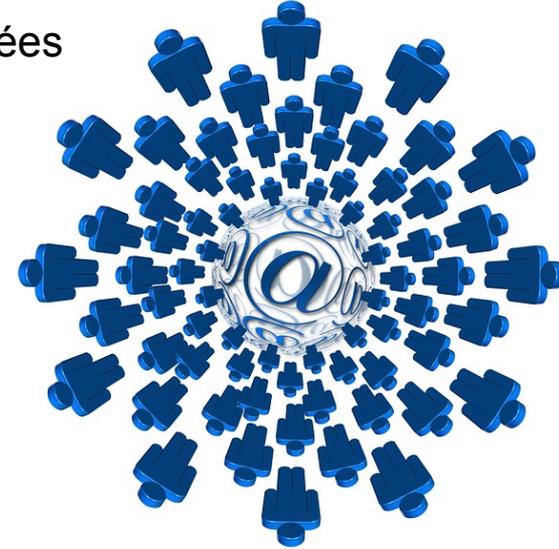
- Déplacements dans un **contexte « à risque »**
 - Respecter la législation locale des États étrangers
 - Problématique des outils de chiffrement
 - Ne stocker aucune donnée sur le disque
 - Accès exclusivement par le réseau
- **Retrait des droits d'accès à distance** à certaines conditions
 - Non-respect constaté des obligations de sécurité
 - Congés, arrêts, etc.
- Problématique des **horaires de travail**
 - Suspension de l'accès en dehors du temps de travail
 - Gestion des fuseaux horaires à intégrer en cas de déplacements professionnels

Différents médias

- Réseaux sociaux, forums, espaces de contribution, messageries instantanées
- Externes ou internes à l'entreprise
- A tendance professionnelle ou personnelle

Médias externes

- Au temps de travail : généralités
 - Interdiction
 - Autorisation
 - Condition d'un usage raisonnable
 - Rappel de la responsabilité des salariés, de leur obligation de loyauté et de confidentialité
 - Même en cas de publications réalisées en dehors du temps de travail
 - Possibilité de filtrage
 - Accès de l'employeur
 - Échanges publics : pas de difficulté
 - Échanges privés : régime du secret des correspondances



→ Traitement différents pour les publications portant sur des **sujets professionnels**?

→ Publications majoritairement publiques

● Publication en leur nom

- Certains organismes souhaitent les encourager
- Plus tolérante sur le temps passé sur ces réseaux aux heures de travail
- Rappel de l'obligation de loyauté et de confidentialité et de la responsabilité du salarié

● Publications réalisées au nom de l'entreprise

- Dans quel cadre le salarié est-il considéré comme s'exprimant au nom de l'entreprise ?
 - Référence à sa qualité de salarié dans le contenu, signature, etc.
- Autorisation générale pour certains (*community managers*, directeurs...)
- Autorisation préalable écrite de la direction pour les autres
- Autorisation circonscrite à certaines publications spécifiques
- Susceptible d'engager la responsabilité de l'entreprise

Médias internes

- Quelles sont les limites de la liberté d'expression des salariés ?
 - Sentiment de liberté sur les contenus publiés
 - « *On est entre nous* »
- ⇒ Possibilité de **rappeler les bons usages** dans la charte
 - Caractère professionnel des médias
 - Obligation de loyauté envers l'employeur
 - Respect des collègues
 - Respect des clauses de confidentialité à l'égard des autres collègues
 - Interdiction des échanges de contenus illicites
 - Interdiction des dérives non professionnelles
 - Ne pas nuire au bon fonctionnement du SI
 - **Accès de l'employeur** à l'ensemble des échanges
 - Autoriser ou pas la création de canaux d'échange privés

- Multiplication des nouveaux usages en entreprise
 - Avec l'apparition de nouveaux outils
 - Tant par l'entreprise que par les salariés
 - Nécessitant parfois des compétences techniques
 - Interconnexion croissante entre les sphères personnelle et professionnelle
 - Augmentation des risques pour la sécurité du système d'information de l'entreprise
- ⇒ Ces nouveaux usages sont progressivement pris en compte au sein des chartes informatiques

- Alexis Contamine, « La surveillance des salariés », Colloque, 28 mai 2013, Les programmes de conformité – enquêtes internes de concurrence, *Lamy de la Concurrence*, 2013, n°37
- « Règlement intérieur et autres normes patronales d'entreprise », Fascicule 1-40, *Jurisclasseur Travail Traité*, LexisNexis, cote 04,2010
- Legifrance : <http://www.legifrance.gouv.fr/>
- Code du travail
- Code des postes et des communications électroniques
- Code pénal, Code civil
- Loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés modifiée par la loi du 6 août 2004

- Soc., 14 janvier 2014, *sté Transports Goubet*, 12-16.218
- Soc., 18 décembre 2013, *Rem c. M. X.*, 12-17.832
- CA Orléans, 16 mai 2013
- CA Lyon , 13 mars 2013
- CA Versailles 22 février 2012
- Soc., 26 janvier 2012, 11-10.189
- CA Rouen, 15 novembre 2011, *Mylène E. c. Vaubadis*
- Soc., 15 décembre 2010, *Emmanuel G / Coca Cola*, 09-42.691
- CPH Boulogne-Billancourt, 19 novembre 2010
- CA Dijon, 14 sept. 2010
- Soc., 8 décembre 2009, *Sergio G. / Peugeot Citroën*, 08-42.097
- *Arrêt BNP Paribas*, CA Paris, 4 février 2005
- *Arrêt Nikon*, Soc., 2 octobre 2001, 99-42.942
- Soc., 13 novembre 1996, 94-13187

